



A l'occasion des
4^{èmes} Assises Internationales du Roman
Cette histoire est le fruit d'une rencontre
avec *Alice de Poncheville*

Éditée en partenariat avec

Les Editions Célestines

1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
<http://petitslivres.free.fr>

Calamity Jane 2

Auteurs :

Marine Charbonnel, Alabama Gonnet,
Zeineb Jaziri et Lise Vidal

Lyon, école Aveyron (CM2)

« Pourquoi maman nous a empêchées d'aller dans
le grenier ? Si on en profitait pour aller jeter un pe-
tit coup d'œil ?
- Bravo ! petite tête pour une fois que t'as un cer-
veau ! »
Elles se précipitèrent dans le grenier, ouvrirent la
trappe et virent deux malles, une grande et une plus
petite.
Elles ouvrirent d'abord la plus grande.
Elles y découvrirent un habit de cow-boy...
Elisa s'exclama :
« Mais que fait ce costume dans le grenier ?
- Ouvrons la deuxième malle, nous y trouverons
peut-être des indices ! »
- Et maman ? C'est Calamity Jane !... »
Lucky Luke, Eric

Chère Calamity Jane,

Je suis triste sans toi.

Dès que tu sortiras de prison,

tu viendras me voir et nous reparlons au Far

West.

Elisa et Rose grandissent, nous pourrions les ame-

ner, avec nous.

Je t'embrasse ma chérie.

Lucky Luke, Eric

« Eric ? Mais... Mais ? alors papa c'est Lucky

Luke !

- Et maman ? C'est Calamity Jane !... »

« Maman, je veux qu'on aille chercher Rose,
pour qu'elle aussi profite de ses instants magi-
ques. »
Quand Elisa eut fini sa phrase, il y eut un long
silence.
Marthe prit parole et dit :
« Ok ma puce, nous irons la chercher après le re-
pas. »

Après le repas, Elisa et sa mère se précipitèrent
dans la voiture pour aller chercher Rose.
Après deux heures de route, elles franchirent en-
fin le panneau qui indiquait la ville...
Elisa montra le chemin pour aller au bar. Arri-
vées, Elisa et Marthe descendirent de la voiture
pour aller sonner à la porte du studio de Rose.
C'est Rose qui ouvrit. Elle se jeta sur Elisa en
hurlant :
- Elisa !!!!! J'ai eu super peur ! Et... et maman ?!

- Oui Rose, qu'est ce que tu as grandi, dit Mar-
the ».

Elisa se réveilla et ne vit personne auprès
d'elle.
Elle se demanda si ce qui s'était passé, relevait
d'un rêve.
Si cela ne l'était pas, elle ne voulait plus restée
une minute de plus sans sa mère.

Elle s'habilla en vitesse, mit ses pantoufles et
descendit.
Elle arriva et vit dans la salle à manger Paul
qui essayait désespérément de donner la pu-
rée d'épinard à Lucien qui recrachait tout par
terre.
Elisa demanda à Paul :
« Ca va tu t'en sors ?
Paul répondit :
- Euh... oui, oui !
Elle déjeuna vite et alla voir Marthe.
Elle faisait la cuisine, elle était en peignoir et
en pantoufles ; elle venait aussi sûrement de se
réveiller encore envahie par toutes ces émo-
tions.
La première phrase qu'Elisa dit fut :

Elles se regardèrent les yeux emplis de larmes lon-
guement. Elles n'en croyaient pas leurs yeux.
Fabrice fut réveillé par les cris de joie de Marthe,
Elisa et Rose...
Il regarda par la fenêtre, intrigué. Il découvrit Rose
dans les bras de sa mère et de sa petite sœur.
Fabrice et Rose se regardèrent et comprit que
leur amour était fini... Ils resteraient amis.
Quand elles eurent repris leurs esprits, elles re-
montèrent dans la voiture pour repartir dans leur
future maison.
Quand elles arrivèrent devant la ferme, Rose fut
impressionnée par la grandeur et la beauté de cette
maison, elle qui était habituée à son petit studio.
Rose était tellement émue qu'elle eut envie de
pleurer.
Elisa aida Rose à défaire ses bagages dans leur
chambre.
« Penses-tu encore à Fabrice ?
- Oui Fabrice nous a toujours aidés, pour nous
loger et pour que je puisse travailler ; il restera tou-
jours un ami au fond de mon cœur. »
Elles allèrent rejoindre Marthe qui fit visiter la ma-
ison à Rose et en même temps à Elisa qui n'avait
pas eu le temps de tout voir.
Au cours de la visite, Elisa vit une porte qui menait
en haut.
Elle demanda à Marthe :
« Pourquoi tu ne nous as pas fait visiter cette
pièce-là ?
- Euh... hum... c'est... euh... c'est le grenier !
Elisa allait franchir la porte, mais tout à coup une
main prit son bras et le retira sèchement, au même
instant, on sonna à la porte.
Marthe alla ouvrir.
« Bonjour Madame, c'est pour réparer la gouttière
de votre maison.
- Oui venez, c'est dans le jardin, je vais vous mon-
trer. »
Restée seule avec Rose, alors Elisa dit à Rose :